



## Du Militant au Bodhisattva

Par Marc Puissant

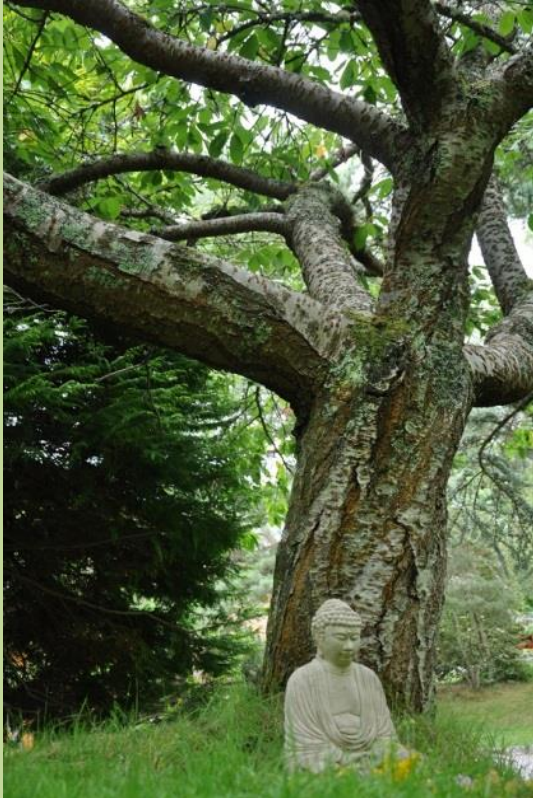
Face à la crise de société, face au défi de la transition écologique, face à la peur, la colère, l'individualisme et à la violence qui se manifestent un peu partout dans le monde, nous avons besoin plus que jamais d'artisans de paix qui s'engagent collectivement pour témoigner d'une manière non violente qu'un autre type de société est possible. Ces artisans de paix sont capables de mettre en œuvre dès maintenant « le monde dont nous rêvons » à travers des projets alternatifs concrets où la fraternité, le respect de l'homme et de la planète, le partage des richesses et des compétences, la collaboration et l'entraide seront nos valeurs communes.

Ils témoigneront qu'une société qui met l'économie au service de l'homme (et non l'inverse) se dégage du mythe de la croissance sans fin sans pour autant revenir à l'âge des cavernes. Ils témoigneront que la frugalité volontaire et la sobriété heureuse peuvent apporter plus de justice, de respect, du bien-être, de la joie et de la convivialité. Ces personnes vont créer des communautés de vie en ville et dans les campagnes. Ces communautés s'appuieront sur une éthique laïque ou sur une spiritualité. Elles seront des pôles de lumière dans l'obscurité ambiante, des oasis de paix dans un monde de violence.

### Le militant

Le militant qui se met au service d'une cause, et que nous avons peut-être été, dénonce le vol, l'oppression, l'exploitation, l'injustice sociale, la destruction de la vie et de la planète; il combat le système en place pour réclamer plus de justice ou de respect des droits de l'homme, etc... Le militant qu'il soit politique, syndical, écologiste ou associatif a été utile pendant tout un temps et l'est encore aujourd'hui. Mais ces militants vont devoir changer de niveau de conscience, car comme l'a dit Albert Einstein : « Nous ne pouvons pas résoudre les problèmes en utilisant le même genre de réflexion que nous avons utilisé lorsque nous les avons créés ». Ces militants vont donc devoir muter pour prendre progressivement le chemin des bodhisattvas.





### Le bodhisattva

Le *bodhisattva* - dans la voie du bouddhisme mahayana - est une personne homme ou femme qui a fait le vœu d'aider tous les êtres à sortir du monde de la souffrance et à entrer en bonheur. Par ailleurs, Il fait aussi le vœu de renaître, de se (re)manifester sur terre tant qu'il y aura des êtres en souffrance. C'est la *bodhicitta* - l'esprit d'amour qui l'anime.

Le *bodhisattva* pratique la voie enseignée par le Bouddha : les quatre Nobles Vérités et le Noble Sentier Octuple. Il développe en lui la vue juste, qui est celle de l'impermanence, du non soi et de l'interdépendance.

Comme le dit le Bouddha dans le *Sutra du diamant*, niveau ultime il n'a pas de soi séparé, pas même pour celui qu'il va aider. En fait personne n'aide personne, seul l'amour et la compassion circule entre les personnes. Néanmoins il reste humble, car il sait qu'il est un bodhisattva débutant, en route sur le chemin de

transformation et de guérison de ses blessures ; c'est à dire qu'il a pris conscience de ses souffrances, et de la cause de ses souffrances. Il accepte ses fragilités et ses ombres, et il les embrasse avec bienveillance au lieu de les nier ou de les combattre. C'est ce regard de tendresse pour lui qui va lui permettre d'ouvrir son cœur aux autres.

Il met alors en place de nouveaux comportements éclairés et nourris par les six Paramitas :

- *Dana* = Le don-la générosité,
- *Sila* = l'éthique,
- *Ksanti* = la patience-l'inclusivité,
- *Virya* = l'effort-la persévérance,
- *Dyana* = La méditation-concentration,
- *Prajna* = La sagesse-compréhension.

La pratique des 5 Entraînements à la pleine conscience va donc l'aider à développer progressivement la vision profonde de l'interdépendance de toute chose : des êtres vivants, de la planète, de l'économie, de l'écologie, du social, du politique, du spirituel. Cette vision-compréhension va également lui permettre d'avancer vers la pensée juste, la parole juste, l'action juste et les moyens d'existence juste et de s'ouvrir à la compassion.





De même, il entre de plus en plus en lien avec sa Source, avec sa vraie nature, et il touche cet espace vaste d'accueil au cœur de lui-même. Alors il se sait guidé et inspiré par ce plus vaste que lui. Il comprend qu'il n'y a rien à chercher car, il est déjà ce qu'il cherche à devenir. Il a seulement à lâcher prise et à se dépouiller de tout attachement - de l'avidité et de l'aversion.

Il voit aussi que l'individuel et le collectif sont interdépendants. L'un nourrit l'autre en positif comme en négatif. « Son bonheur est ton bonheur, ta souffrance est sa souffrance ». De même chez lui, intérieur et extérieur sont en résonance. Il sait que faire la paix en lui-même contribue à la paix du monde.



Il connaît la loi du Karma, c'est pourquoi il fait tout son possible pour générer des pensées, paroles et actions bienveillantes.

Il n'hésite pas à parler ouvertement des situations injustes et à s'engager si nécessaire, même si cela peut lui créer des difficultés ou menacer sa sécurité. Mais il est toujours respectueux et bienveillant avec ceux qu'il combat. Dans cette voie de la non-violence, il ne fait pas cavalier seul, mais chaque fois que cela est possible il agit en lien avec d'autres ou avec sa *sangha*, car il connaît la puissance de la vision et de l'énergie collective de l'amour.

Face aux sollicitations désagréables, il est de moins en moins emporté par ses émotions. Il ne régit plus, mais il répond aux situations sur la base de la vue juste, de la pensée juste, de la parole juste et de l'action juste. Dans l'engagement qu'il mène, il est conscient de la part de ses éventuelles projections.

Il connaît ses limites, il apprend à prendre soin de lui et « il nourrit sa joie le matin afin de pouvoir soulager les souffrances des autres l'après-midi ». Il n'est pas dans la toute puissance, il sait qu'il n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan, mais cette goutte est unique. Il accomplit son action de son mieux sans s'attacher au fruit de cette action. Il sent lorsqu'il doit persévérer ou lâcher prise lorsque les conditions ne sont pas réunies.

Dans la vision de non-soi, il est de plus en plus dans le non-agir. Son ego se « dissout » jusqu'au moment où « ça agit en lui ». Par conséquent il est de moins en moins touché par le blâme ou par les louanges, par la réussite ou par l'échec.

Si son esprit est ouvert à la grande compréhension, son cœur s'ouvre de plus en plus aux quatre illimités : la bienveillance ou bonté aimante, la compassion, la joie et l'équanimité.

Ainsi, le militant entré sur le chemin des *bodhisattvas* peut agir sur et avec le monde de façon bien plus profonde et pérenne





### **Marc Puissant**

Ancien éducateur auprès d'adolescents handicapés Infirmes moteur cérébraux, Marc Puissant est actuellement retraité. Très tôt chercheur de sens, il a suivi les enseignements de Swami Chidananda, de Jacques Castermane et d' Arnaud Desjardins. Depuis 22 ans, il est élève du maître bouddhiste zen **Thich Nhat Hanh** dont il a reçu l'autorisation d'enseigner le Dharma.

Plus récemment la rencontre d'Annick de Souzenelle lui a permis de relire le message de Jésus avec un regard neuf et d'en découvrir certains de ses trésors. Engagé sur un chemin de transformation et de guérison, il participe à des rencontres interreligieuses, guide des retraites de méditation dans les pays francophones, des stages sur le pardon, la réconciliation et sur la guérison de l'enfant intérieur.